

Bienvenue dans la licence Babel « Lettres et Langues », L2

La réunion de pré-rentree aura lieu le **mardi 2 septembre 2025, de 10h à 11h (amphi Papy) pour les L2** ; un pique-nique aura lieu pour le déjeuner avec les L1, L2 et L3 Babel.

Voici, en attendant la présentation de la licence qui aura lieu lors de cette réunion de pré-rentree, un descriptif des contenus des enseignements dont la présentation sommaire se trouve en ligne, pour l'année **2025-2026**.

SEMESTRE 3

UE1 Plurilinguisme et Traduction (48h)

- **Théorie et plurilinguisme 24hTD 3LDBE11**

A travers les cinq semestres de la licence Babel, ce cours proposera une approche théorique de la littérature qui s'appuie sur les enjeux du plurilinguisme. La langue, matériau de l'écrivain, n'est pas un tout pur et non mélangé. Elle est forgée par et dans la culture. Quoique servant des enjeux politiques, étroitement liée à l'émergence des nations, la littérature est un espace sans frontière qu'il s'agira d'apprendre à penser dans sa globalité. Les trois années de la licence et les différents programmes proposés aux étudiants les inviteront à une réflexion sur les notions de « littérature mondiale », de pluralité culturelle et de traduction. Comment penser ces objets ? Pense-t-on la littérature de la même manière partout dans le monde ? Comment concilier théorie générale (« qu'est-ce que la littérature ? »), singularité du geste créateur, ancrage dans une culture, et plurilinguisme ?

Groupe 1

Féminin/masculin : écritures féminines et traductions en féministes

TD de Lucile Bordes

À partir d'articles et d'extraits radiophoniques, nous interrogerons la notion d'« écriture féminine », revendiquée par certaines autrices et rejetée par d'autres. Nous chercherons ainsi à prendre en considération la diversité de ces postures d'écrivaines et de théoriciennes, de dresser un panorama des ouvrages critiques les plus essentiels, et surtout de réfléchir à ce que la notion d'écriture féminine implique comme conception de la langue et de ses usages sociaux et culturels.

Nous aurons ainsi l'occasion de revenir sur le débat assez récent sur le sexisme supposé de la langue française. Ce débat servira d'amorce à une réflexion sur le travail *sur* la langue de l'écrivaine, notamment pour réussir à dire les expériences féminines (maternité, menstruation, ...).

Les dimensions sociales et culturelles de la langue seront en outre soulignées par notre étude de la traduction des textes féminins et/ou féministes. À partir de la lecture de l'essai narratif de Noémie Grunenwald, traductrice de l'anglais au français, nous verrons que la pratique traductive interroge des conceptions dominantes de la langue.

Enfin cette réflexion théorique sera appliquée à un objet d'étude particulier, celui des récits féminins de guerres du XX^e siècle – moment de renforcement et d'instrumentalisation des rôles genrés dans les sociétés, les cultures et les discours autoritaires, et notamment fascistes. Des extraits de ces œuvres littéraires seront données pendant le cours.

Œuvre à se procurer (dans l'éditions indiquée) **et à lire avant la rentrée :**

Noémie GRUNENWALD, *Sur les bouts de la langue. Traduire en féministe/s*, Paris, Éditions La Contre Allée, « Contrebande / La Sente », 176 p.

Article à télécharger en PDF sur le site Cairn.info (en cliquant ou copiant le lien ci-dessous) **et à lire avant la rentrée :**

Delphine NAUDIER, « L'écriture-femme, une innovation esthétique emblématique », *Sociétés contemporaines*, n°44, 2001, p. 57-73. Disponible à l'adresse URL : <https://www.cairn.info/revue-societes-contemporaines-2001-4-page-57.htm&wt.src=pdf>, consulté le 02/07/2024.

Modalités d'évaluation : Session, contrôle continu ; Session 2 : écrit 3h

Groupe 2 :
Christelle Camsuza

Enjeux contemporains du plurilinguisme : pour une littérature-monde ?

"Chacun est un monde en soi. Chacun porte en soi un monde entier, un monde en désordre", Shimona Sinha.

Le cours se propose d'interroger les formes et les enjeux du plurilinguisme dans la littérature contemporaine au travers d'autobiographies langagières et d'écritures plurilingues.

Au regard de quelques exemples issus de la production littéraire française, francophone ou traduite, on tentera d'abord de cerner ce que pourrait être un texte plurilingue : entre hétérolinguisme, translanguisme, plurilinguisme, écrivains exophones et autres xénographies, peut-on parler d'une poétique de l'écriture plurilingue ? Comment penser et cerner cet objet ?

D'une langue à l'autre, par-delà leurs singularités narratives, linguistiques ou stylistiques, que disent ces textes du monde contemporain ? En quoi interrogent-ils les savoirs et les identités, les mémoires et les imaginations, les espaces et les histoires, les liens entre les individus et les sociétés ? Quelles politiques de la langue et du sujet s'y dessinent ?

Sont-ils alors des formes d'une littérature du « tout-monde » (Edouard Glissant, 2017), du « roman global » (Adam Kirsch, 2017) ou d'une littérature qui veut « réparer le monde » (Alexandre Gefen, 2017) ?

Pour aborder toutes ces questions, le cours s'appuiera sur un corpus de textes, qui sera distribué au cours du semestre.

Modalités d'évaluation : Session, contrôle continu ; Session 2 : écrit 3h

• Pratiques de la traduction et intermédialité 24hTD 3LDBE12

Cette UE consiste en une initiation pratique aux questions de traduction et d'intermédialité (passage d'une œuvre d'un art à un autre, par exemple de la littérature au cinéma, ou à la musique, à la danse ; passage du texte à l'image ou vice versa). Ce n'est pas un cours de traduction ou de version au sens étroit du terme mais vous y apprendrez à lire et comparer des traductions depuis ou vers le français, à faire face à des langues et médias autres que le texte français, à comparer des objets culturels de nature différente. Selon les semestres, le cours sera davantage orienté vers des pratiques de traduction, ou vers une approche de l'intermédialité. Il n'y a donc pas, dans ce cours, de prérequis dans une langue étrangère quelconque.

Groupe 1 :

Anne-Laure Metzger & Delphine Gachet – descriptif à venir

La nouvelle et ses adaptations

Le genre de la nouvelle tel qu'il a été pratiqué entre le XIV^e et le XX^e siècle fait de cette forme narrative brève un ensemble d'une remarquable variété que l'on explorera principalement de Boccace à Buzzati, en passant par Marguerite de Navarre, Maupassant, Poe, Kafka, Cortazar. L'étude de ces textes se fera à travers une réflexion sur l'adaptation au cinéma et en bande dessinée qui mettra en son centre la question de l'intermédialité. Ainsi l'analyse du genre littéraire de la nouvelle sera indissociable des questions que soulèvent le changement de medium.

Pour tirer le meilleur parti du cours, il est attendu une lecture personnelle et précise des nouvelles, préalable indispensable à une réflexion éclairée sur la question abordée. Une anthologie de nouvelles sera fournie à la rentrée.

Se procurer :

Boccace, *Le Decameron*, 1^e journée, Folio, Gallimard

Modalités d'évaluation :

Première session : Contrôle continu

Deuxième session : Dossier + Oral

Groupe 2 :

TD d'Honorine AGUIRIANO

Intitulé : « Qui est Eugène ? » Les traducteurs face à Eugène Onéguine

Descriptif :

La traduction d'Eugène Onéguine, roman en vers d'Alexandre Pouchkine, le plus célèbre des poètes russes du XIX^e siècle, a provoqué de nombreux débats : est-il possible de chercher à conserver la musicalité de la langue originale en traduisant en vers ? Faut-il, au contraire, privilégier la clarté du sens et traduire de la manière la plus littérale possible, sans omettre le moindre détail ? De quelle liberté dispose le traducteur ? En comparant différentes traductions en français et en anglais du texte russe, ainsi qu'en confrontant les commentaires et les méthodes des traducteurs, ce cours propose de découvrir un texte qui, bien qu'insaisissable, a inspiré de nombreux artistes. Face à ce mystère, nous chercherons à comprendre les transformations qu'a subi le texte d'une langue à une autre et les problèmes posés par la traduction ; en somme, à jeter un œil dans l'atelier du traducteur.

Corpus :

– à lire avant la rentrée :

Eugène Onéguine, édition et traduction de Jean-Louis Backès, Paris, Gallimard, coll. « Folio classique », 1996

– Une anthologie de traductions en français et en anglais sera distribuée pendant le cours.

– **Textes théoriques (suggestions de lecture)**

George Steiner, *Après Babel. Une poétique du dire et de la traduction*, traduction de Lucienne Lotringer et Pierre-Emmanuel Dauzat, Paris, Albin Michel, 1998.

Chartier Delphine, *Traduction: histoire, théories, pratiques*, Toulouse, Presses universitaires du Mirail, 2012.

UE2 Littérature (84h)

- **Littérature Comparée 36h TD**

Littérature comparée – 3LDLM22 – Connexions

Groupe 1

Enseignant: Apostolos Lampropoulos

LITTÉRATURE ET THÉORIE

S'ÉCRIRE DEPUIS LA MIGRATION, SE FAIRE ENTENDRE DEPUIS LA FRONTIÈRE

L'expérience de la frontière, du dépaysement, de la migration et de l'exil est au cœur de nombreuses écritures littéraires et créations artistiques, mais aussi des travaux critiques, qui ne cessent de se multiplier depuis la dernière décennie, notamment à la suite du long été de migrations de 2015. Si cette expérience fait régulièrement l'objet de récits multiples (p. ex. témoignages et écritures de soi), ainsi que de théorisations très subtiles, ces deux modes d'écriture sont le plus souvent pratiqués séparément. Ce cours propose l'étude de trois œuvres conçues, écrites et publiées dans des contextes et de manières très différentes, qui articulent leurs dimensions narrative et théorique : *Terres frontalières. La Frontera. La nouvelle mestiza* de l'américaine chicana Gloria Anzaldúa ; *À contre-voie. Mémoires* de l'américain-palestinien Edward W. Said ; *Un bref instant de splendeur* de l'américain-vietnamien Ocean Vuong. Ces trois œuvres couvrent une période allant des années 1980 à aujourd'hui. Elles présentent également une dimension politique en abordant, selon les cas, des questions telles que l'hétéroglossie et la xénophonie, le genre et la sexualité, ou encore l'autochtonie et le déplacement. Ce cours proposera une réflexion à la fois sur la spécificité d'une écriture à cheval entre récit et théorie, et sur l'importance du positionnement depuis lequel celle-ci s'effectue.

Œuvres au programme

- Anzaldúa, Gloria : *Terres frontalières – La Frontera. La nouvelle mestiza*, trad. Nino S. Dufour and Alejandra Soto Chacón, Paris, Cambourakis, 2022 [= *Borderlands/La Frontera: The New Mestiza*, San Francisco, Aunt Lute, 1987].
- Said, Edward W. : *À contre-voie. Mémoires*, trad. Brigitte Caland and Isabelle Genet, Paris, Le serpent à plumes, 2002 [= *Out of Place: A Memoir*, New York, Alfred A. Knopf, 1999].
- Vuong, Ocean : *Un bref instant de splendeur*, trad. Marguerite Capelle, Paris, Gallimard, 2021 [= *On Earth We're Briefly Gorgeous*, New York, Penguin, 2019].

Recommandation : commencez vos lectures par *Un bref instant de splendeur* d'Ocean Vuong.

ÉVALUATION DU COURS

- Session 1 : Contrôle continu
- Session 2 : écrit de 4h

Groupe 2

Enseignant : Isabelle Poulin

Littérature et peinture

« On n'y voit rien » Poétique historique et comparée de la fabrique du regard

Présentation

Il s'agira de réfléchir aux connexions entre littérature et peinture, à partir de trois couples d'artistes russes, anglais et franco-germanique :

Léon Tolstoï (1828-1910) et le peintre Ilya Repine (1844-1930) ;
Virginia Woolf (1882-1941) et le peintre Walter Sickert (1860-1942) ;
Nathalie Sarraute (1900-1999) et le peintre Paul Klee (1879-1940).

On s'intéressera tout particulièrement à la façon dont le travail des peintres éclaire celui des écrivains et permet de comprendre dans quelle mesure la « visibilité » est une valeur littéraire.

On n'y voit rien est le titre d'une belle étude de l'historien d'art Daniel Arasse, qui tente de répondre aux questions suivantes : « Que fait-on quand on regarde une peinture ? À quoi pense-t-on ? Qu'imagine-t-on ? Comment dire, comment se dire à soi-même ce que l'on voit ou devine ? Et comment l'historien d'art peut-il interpréter sérieusement ce qu'il voit un peu, beaucoup, passionnément ou pas du tout ? ».

Les mêmes questions guideront l'étude des textes au programme, un ensemble de récits brefs, nouvelles ou fragments poétiques, composés par des écrivains très sensibles à l'art pictural, et qui s'inscrivent dans une filiation revendiquée – Nathalie Sarraute était une grande lectrice de Léon Tolstoï et Virginia Woolf ; celle-ci a témoigné de son grand intérêt pour ce qu'elle appelait « le point de vue russe ».

Les nouvelles de Virginia Woolf feront l'objet d'un travail de comparaisons de traduction à partir des versions originales, qui seront distribuées.

Corpus

- Petite anthologie de reproduction de tableaux et de textes sur l'art (distribuée à la rentrée)

À lire avant la rentrée :

- Léon Tolstoï, *La Tempête de neige et autres récits*, tr. G. Aucouturier, Gallimard, folio classique
- Virginia Woolf, *Des fantômes sous les arbres* (huit nouvelles), tr. Christine Jeanney, PublieNet
- Nathalie Sarraute, *Tropismes*, Minuit, Poche « double »

[Visite au Musée des Beaux-Arts de Bordeaux début novembre \(date à venir\).](#)

ÉVALUATION DU COURS

- Session 1 : Contrôle continu
- Session 2 : écrit de 4h

- **Littérature française et francophone, 36h TD+12h CM (3LDLM11 mutualisé LM)**

Groupe 1

« L'art de la surprise et de la provocation, du Romantisme à l'Esprit Nouveau. »

Enseignant : Joëlle de Sermet

ŒUVRES ETUDIÉES (LECTURES OBLIGATOIRES) :

-**Victor Hugo, *Préface de Cromwell* (1827)**, Paris, Flammarion, coll. « GF », n° 1617, 2020.

(Le texte de la préface-manifeste est également accessible dans l'édition Flammarion, coll. « GF », de *Cromwell*, avec une introduction d'Anne Ubersfeld).

-**Victor Hugo, *Ruy Blas* (1838)**, présentation par Sylvain Ledda, Paris, Flammarion, coll. « GF », 2016.

- **Apollinaire, *Alcools* (1913)**, Paris, Gallimard, coll. « Folio », n° 5546, 2013.

- **Apollinaire, *Calligrammes* (1918) et *Conférence sur l'Esprit nouveau et les poètes* (1918)**, dans *Calligrammes*, présentation par Gérald Prunelle, Paris, Flammarion, coll. « GF », 2013.

(Il est important de se procurer cette édition, dont le dossier comporte le texte intégral de la conférence de 1918, qui a également valeur de manifeste et sera étudié en cours).

LECTURES COMPLEMENTAIRES :

- Victor Hugo, *Hernani* (1830), Paris, Gallimard, coll. "Folio".

- Apollinaire, *Chroniques d'art* (1902-1918), Paris, Gallimard, coll. « Folio Essais ».

BIBLIOGRAPHIE CRITIQUE :

Sur le théâtre romantique :

- Bernard FRANCO (dir.), *Le Héros et l'histoire dans le théâtre romantique*, Paris, Honoré Champion, 1999.

- Gérard GENGEMBRE, *Premières leçons sur le drame romantique*, Paris, PUF, 1996.

- Florence NAUGRETTE, *Le Théâtre romantique. Histoire, écriture, mise en scène*, Paris, Seuil, coll. « Points Essais », 2001.

- Anne UBERSFELD, *Le Drame romantique*, Paris, Belin, 1993.

Sur Victor Hugo et sur Ruy Blas :

- Olivier BARA (et alii), *Hernani et Ruy Blas*, Paris, Atlande, 2008.

- Arnaud LESTER et Bertrand MARCHAL (dir.), *Hugo sous les feux de la rampe : relire Hernani et Ruy Blas*, Paris, PUPS, 2008.

- Sylvain LEDDA, *Hernani et Ruy Blas : de flamme ou de sang*, Toulouse, Presses Universitaires du Mirail, 2008.

- Florence NAUGRETTE, *Le Théâtre de Victor Hugo*, Lausanne, Ides et Calendes, 2016.

- Yvon le SCANFF (dir.), *Victor Hugo, le drame de la parole : Hernani, Ruy Blas*, Paris, PUF, 2008.

- Anne UBERSFELD, *Le Roi et le bouffon. Étude sur le théâtre de Hugo de 1830 à 1839*, Paris, José Corti, 1974.

- Judith WULF (dir.), *Lectures du théâtre de Victor Hugo : Hernani, Ruy Blas*, Presses Universitaires de Rennes, 2008.

- Florence NAUGRETTE, « Publier *Cromwell* et sa préface : une provocation fondatrice », dans *Impossibles théâtres*, Bernadette Bost, Jean-François Louette, Bertrand Vibert (dir.), Chambéry, Éditions Comp'Act, 2004, p. 26-41.

Sur le genre du manifeste :

- Viviana BIROLLI, « Constitution et archéologie d'un genre : le cas des manifestes futuristes », *Études littéraires*, 2013, vol. 44 (3), p. 17-34.

- Nathalie HEINICH, « Manifeste », *Encyclopaedia Universalis*, 2017.

- Isabelle KRZYWKOWSKI, « Manifestes, avant-gardes et expérimentation », dans *Le Temps et l'espace sont morts hier. Les années 1910-1920*, Paris, L'Improviste, 2006, p.45-61.
- Anne TOMICHE, « Manifestes et avant-gardes au 20^{ème} siècle », dans Francis MARCOIN et Fabrice THUMEREL (dir.), *Manières de critiquer*, Université d'Artois, 2001.
- *Le Manifeste à travers les arts : devenirs d'un genre indiscipliné*, revue *Itinéraires*, 2018-1.

Sur les avant-gardes :

- Tania COLLANI (dir.), *Avant-garde et avant-gardes en Europe*, Revue des Littératures européennes, 2005 (3).
- Serge FAUCHEREAU, *Avant-gardes du 20^{ème} siècle*, Paris, Flammarion, 2010
- Thomas HUNKELER (dir.), *Les Avant-gardes européennes. Une histoire faite de paradoxes*, Paris, Classiques Garnier, 2014.
- Laurent JENNY, *La fin de l'intériorité. Théorie de l'invention et expression esthétique dans les avant-gardes françaises (1885-1935)*, Paris, PUF, 2002.
- Béatrice JOYEUX-PRUNEL, *Les Avant-gardes artistiques 1918-1945. Une histoire transnationale*, Paris, Gallimard, 2017.
- Vincent KAUFMANN, *Poétique des groupes littéraires. Avant-gardes 1920-1970*, Paris, PUF, 1997.
- Rosalind KRAUSS, *L'Originalité de l'avant-garde et autres mythes modernistes*, Paris, Macula, 1993.
- Véronique LEONARD-ROQUES et Jean-Christophe VALTAT, *Les Mythes des Avant-gardes*, Clermont-Ferrand, PU Blaise-Pascal, 2003.
- François NOUDELMAN, *Avant-gardes et modernité*, Paris, Hachette, 2000.
- Harold ROSENBERG, *La Tradition du nouveau*, Paris, Minuit, 1992.
- Anne TOMICHE, *La Naissance des avant-gardes occidentales. 1909-1922*, Paris, Armand Colin, 2014.
- Jean WEISBERGER (dir.), *Les Avant-gardes littéraires au 20^e siècle*, Centre d'études des avant-gardes littéraires de l'Université de Bruxelles, 1984.

Sur l'Esprit Nouveau :

- Michel DECAUDIN, *La Crise des valeurs symbolistes* (1960), rééd. Genève-Paris, Slatkine, 1981.
- Laurence CAMPA, *Parnasse, Symbolisme, Esprit nouveau*, Paris, Ellipses, coll. « Thèmes et études », 1998.
- Marcel RAYMOND, *De Baudelaire au surréalisme*, Paris, José Corti, 1963.
- Léon SOMVILLE, *Devanciers du surréalisme. Les groupes d'avant-garde et le mouvement poétique 1912-1925*, Genève, Droz, 1971.
- Michèle TOURET, « L'Esprit nouveau » dans *Histoire de la Littérature française du 20^{ème} siècle*, Tome I, chapitre VII, PU de Rennes, 2000, p. 163-184.

Collectifs :

- L'Esprit nouveau dans tous ses états* (mélanges offerts à Michel Décaudin), Paris, Minard, 1986.
- Dictionnaire de Poésie de Baudelaire à nos jours*, Michel Jarrety (dir.), Paris, PUF, 2001.

Sur l'œuvre d'Apollinaire :

- Anna BOSCHETTI, *La Poésie partout. Apollinaire, homme-époque*, Paris, Seuil, 2001.
- Laurence CAMPA, *L'Esthétique d'Apollinaire*, Paris, SEDES, 1996.
- Claude DEBON, *Apollinaire, glossaire des œuvres complètes*, Paris, Publications de la Sorbonne Nouvelle, 1988.
- Marie-Louise LENTENGRE, *Apollinaire et le nouveau lyrisme*, Modène, Mucchi, 1984.

Revue : *La Revue des Lettres modernes*, Paris, Minard, série « Guillaume Apollinaire ».

Sur *Alcools* et *Calligrammes* :

On consultera en priorité des études d'ensemble à la fois précises et très accessibles :

- Didier ALEXANDRE, *Guillaume Apollinaire. Alcools*, Paris, PUF, coll. « Études littéraires », 1994.
- Gil CHARBONNIER et Danielle JAINES, *Apollinaire. Alcools*, Paris, Ellipses, coll. « Résonances », 1999.
- Claude DEBON, *Calligrammes de Guillaume Apollinaire*, Paris, Gallimard, coll. « Foliothèque », 2004.
- Michel DECAUDIN, *Alcools de Guillaume Apollinaire*, Paris, Gallimard, coll. « Foliothèque », 1993.

Pour des analyses consacrées plus particulièrement à des poèmes d'*Alcools* ou des *Calligrammes*, on pourra se référer aux bibliographies proposées par Michel Décaudin dans *Alcools de Guillaume Apollinaire*, Paris, Gallimard, coll. « Foliothèque », 1993 et par Claude Debon dans *Calligrammes de Guillaume Apollinaire*, Paris, Gallimard, coll. « Foliothèque », 2004.

Modalités d'évaluation :
Session 1 contrôle continu
Session 2 écrit de 4h

GROUPE 2 **Valéry Hugotte – descriptif à venir**

Modalités d'évaluation :
Session 1 contrôle continu
Session 2 écrit de 4h

- **Atelier d'écriture, 12h TD, 3LDBE21, 2 groupes** (TD de Delphine Gachet)

L'objectif du cours est d'amener les étudiants à pratiquer l'écriture critique et créative. Le cours prendra la forme d'un atelier abordant différents aspects de la création littéraire. Chaque séance partira d'un texte, écrit par un auteur confirmé, dont on observera le fonctionnement, la structure, les enjeux ; puis, grâce aux exercices proposés, les étudiants seront invités à passer à la pratique, afin de s'approprier les techniques fondamentales du récit, mettant ainsi en acte la compréhension interne des fonctionnements textuels qu'ils auront acquise, et de travailler la langue et le style, pour parvenir à une plus grande fluidité rédactionnelle. La visée première du cours reste de susciter le désir et le plaisir d'écrire un texte littéraire.

Évaluation :

session 1 : contrôle continu

La note du trimestre se fondera sur un texte de critique, rédigé en cours, et sur des textes littéraires élaborés à partir d'une consigne (ne seront pas évalués les textes littéraires écrits, mais l'investissement dans l'atelier et la capacité à porter un regard critique sur sa propre production).

session 2 : écrit 2h

UE3 Anglais, 24 hTD, 3LDBU3

TD de Mme Macaud

Modalités d'évaluation : contrôle continu (un oral et un écrit).

Rattrapage et dispensés : un oral de 20 minutes avec 40 minutes de preparation

Littérature Africaine-américaine et adaptation cinématographique/télévisuelle

Ce cours vise à étudier des extraits de quatre ouvrages écrits par des femmes africaines-américaines, avec des styles divers, mais qui couvrent les thèmes majeurs liés à l'histoire des États-Unis. L'étude d'écrivaines africaines-américaines au cours du 20^e siècle et de l'adaptation de leurs ouvrages au cinéma, ou sous forme de série télévisée comme pour *Kindred* d'Octavia Butler, permet de revenir sur l'histoire et la culture des États-Unis, mais aussi la manière dont les stéréotypes à l'encontre de ces femmes sont apparus et subsistent de nos jours.

Les extraits de textes seront déposés sur eCampus avant chaque cours.

Textes étudiés

Zora Neale Hurston, *Their Eyes Were Watching God*, 1937

Octavia Butler, *Kindred*, 1979

Alice Walker, *The Color Purple*, 1982

Gloria Naylor, *The Women of Brewster Place*, 1982

Toni Morrison, *Beloved*, 1987

UE4 Langue et Culture

Dans la mesure du possible, il est conseillé d'harmoniser, au sein de cette UE, vos choix de langue et de bouquet culturel. Par exemple, votre langue 2 votre langue 3 **peut être reliée à votre choix de cours « Bouquet culturel »** (par ex. « Langue 2 » ou « Langue 3 » : Italien >> Bouquet culturel « Littérature italienne » ; langue 2 ou 3 « Russe » >> Bouquet culturel >> Introduction à l'histoire de la Russie, etc.)

- **Langue 2**, TD, 24h ou 36h, Liste à choix (langues du CLBM : poursuite de la langue 2)

Liste à choix du Centre de langues (CLBM), cours du soir

allemand, espagnol, grec moderne, arabe, italien, russe, polonais

+ portugais (cours : « Communiquer en portugais 3 », 24h, à l'UFR Langues)

Toutes les langues vivantes sont en cours du soir sauf l'anglais (2h/ semaine, obligatoire) et le portugais

(le choix du portugais comme langue entraîne celui d'un cours de civilisation des pays de langue portugaise, dans le cadre du module Portugais interculturelité)

- **Bouquet culturel, 24 h (mutualisé LLCE)**

- **Etudes slaves** : Introduction aux civilisations slaves 1 (12CM+12hTD)
- **Arabe** : Civilisations du monde arabe contemporain 24hCM
- **Italien** : Littérature italienne 24h OU Arts de la scène (24h, niveau A2+ requis)
- **Japonais** : Littérature du Japon ancien 18h CM
- **Portugais** : Cultures des pays de langue portugaise
- **Chinois** : Société de la Chine 24h

Descriptifs des bouquets culturels:

- **Etudes slaves : Introduction aux civilisations slaves 3LKKM23**

Enseignant : Milivoj SREBRO

Organisation des enseignements : 12 CM 12 TD

Activités d'apprentissage : enseignement en français, exposés oraux.

Objectifs : Acquérir des connaissances de base sur la civilisation des Slaves du Sud (Bosniaques, Croates, Macédoniens, Monténégrins, Serbes et Slovènes), tout en mettant l'accent sur les principales étapes de leur évolution historique ainsi que sur les faits marquants et les grandes figures de leur histoire culturelle.

Bibliographie :

Georges Castellan, *Histoire des Balkans. XIVe-XXe siècle*, Paris, Fayard, 1991.

Sima Ćirković, *La Serbie au Moyen Âge*, Zodiaque Editions, 1992.

Collectif, *La Croatie : Le temps du baroque et des Lumières - Trésors d'art et de culture (XVIIe-XVIIIe siècles, vol. 3*, Presses universitaires de Rennes, 2011.

Georges Castellan, Gabrijela Vidan, Antonia Bernard, *Histoire de la Croatie et de la Slovénie. Les Slaves du Sud-Ouest*, Crozon, Éditions Armeline, 2011.

Histoire du peuple serbe (dir. Dušan Bataković), Lausanne, L'Âge d'Homme, 2005.

Joseph Krulic, *Histoire de la Yougoslavie : de 1945 à nos jours*, Paris : Éditions Complexe, 1993.

Georges Castellan, *Un pays inconnu : la Macédoine*, Crozon, Éditions Armeline, 2003.

Précis de littérature serbe, (dir. Milivoj Srebro), Pessac, Presses universitaires de Bordeaux, coll. « Parcours Universitaires Lettres », 2019.

Nota bene : le programme détaillé et la bibliographie complète seront communiqués aux étudiants au début des cours.

- **Arabe : Civilisations du monde arabe contemporain 3LLBM31**

Enseignant : M. Ghouirgate

Descriptif communiqué à la rentrée

- **Italien : Littérature italienne 3LLIM21**

Enseignante: Cecilia RIDANI 24h TD, soit 2h par semaine (Mercredi 10h 30-12h 30)

Ce cours vise à étudier les œuvres des écrivaines originaires des territoires historiquement concernés par la colonisation italienne (Corne d'Afrique, Libye, Albanie) qui sont nées ou qui se sont installées dans la Péninsule, (Igiaba Scego, Cristina Ali Farah, Gabriella Ghermandi, Luciana Capretti, Anilda Ibrahimi, Ornella Vorpsi) et qui ont choisi l'italien comme langue d'écriture. Il s'agit d'une production proprement dite «postcoloniale», entièrement féminine, qui a connu un développement considérable dans les années 2000 et qui propose souvent une contre-narration de l'histoire coloniale. À travers l'analyse d'extraits de leurs romans et récits, nous interrogerons la manière dont ces autrices abordent différentes questions telles que la migration, l'identité, le déracinement, le racisme, les asymétries postcoloniales et les conflits de mémoires. Nous consacrerons également une partie de notre étude à la question linguistique, notamment au plurilinguisme et aux processus d'hybridation et de créolisation qu'investissent cette littérature.

Bibliographie :

- Maria Grazia Negro, *Il mondo, il grido, la parola : la questione linguistica nella letteratura postcoloniale italiana*, Firenze, Cesati, 2015.
 - Caterina Romeo, *Riscrivere la nazione : la letteratura italiana postcoloniale*, Milano, Le Monnier, 2018.
- Les extraits de romans et de récits seront indiqués et donnés en classe.

• Japonais : Littérature du Japon ancien (3LLHM23)

Enseignant : Guillaume Muller

Langue d'enseignement : Français

Le point de départ de cette histoire de la littérature japonaise est constitué par les premiers textes connus : datant du 8^{ème} siècle, ils relèvent autant de la littérature que de la mythologie et de l'écriture de l'Histoire. Le semestre est ensuite consacré aux formes littéraires pratiquées à la cour du 10^{ème} au 12^{ème} siècle : la poésie d'abord, puis les journaux intimes et l'art romanesque qui se déploie notamment dans le *Genji monogatari*, considéré comme l'un des premiers grands romans au monde. Nous abordons pour finir le Moyen-Âge avec sa littérature des « retirés » et ses arts de la scène propres (Nô), puis la période d'Edo consacrée notamment à l'émergence d'une littérature populaire. Des extraits des œuvres clés sont lus en traduction et commentés pour donner corps à cet aperçu historique.

Œuvres au programme (non exhaustif ; extraits fournis en cours) :

Récits des choses anciennes (Kojiki), *Chronique du Japon (Nihonshoki)*, *Recueil des dix mille feuilles (Man'yôshû)*,

Recueil de poèmes d'hier et d'aujourd'hui (Kokinwakashû), *Le conte du coupeur de bambous (Taketori monogatari)*,

Le conte d'Ise (Ise monogatari), *Le journal de Tosa (Tosa nikki)*, *Le dit du Genji (Genji monogatari)*, *Les notes de chevet (Makura no sôshi)*. *Le dit de Heikie (Heike monogatari)*. *Notes de ma cabane de moine (Hôjôki)*. *Les heures oisives (Tsurezure gusa)*.

• Portugais : Cultures croisées des pays de langue portugaise 1 (3LKPM22)

24h CM par semestre

Enseignante : Sílvia Amorim

Modalités de contrôle des connaissances (tous régimes) : Contrôle Continu

Rattrapage : oral

▪ PRESENTATION

Il s'agira de découvrir différents aspects de la culture portugaise tout en mettant en évidence les contacts, influences, échanges et transferts culturels entre le Portugal et d'autres pays. Ainsi, nous présenterons des personnalités, des œuvres et des mythes qui se sont enrichis et ont acquis de nouvelles dimensions en traversant les frontières. Nous aborderons notamment le personnage mythique de la reine morte, Inês de Castro ; le roman *Le crime du Padre Amaro*, de José Maria Eça de Queirós (lequel présente des similitudes troublantes avec *La faute de l'Abbé Mouret* d'Émile Zola) ; le roman d'Agustina Bessa-Luís, *Val Abraham*, réécriture contemporaine de *Madame Bovary* ; ou encore, la mystérieuse sœur Mariana Alcoforado, héroïne des fameuses *Lettres portugaises*. Ces incursions dans la culture seront l'occasion d'approfondir les connaissances sur le contexte historique, social et politique du Portugal à différentes époques.

▪ OBJECTIFS

- ✓ Réfléchir sur le dialogue culturel qui s'établit entre le Portugal et d'autres pays (en particulier la France) tout en présentant des personnalités, des mythes et des œuvres ayant traversé les frontières
- ✓ Présenter les aspects de la culture portugaise qui s'avèrent être des sources d'inspiration inépuisables
- ✓ Aborder des œuvres et des textes en interrogeant les notions de réinterprétation, inspiration, plagiat, traduction, intermédialité...
- ✓ Observer le dialogue que ces productions culturelles établissent entre tradition et modernité.

▪ COMPETENCES VISEES

- ✓ Identifier des productions culturelles majeures ayant circulé dans différents pays

- ✓ Mettre en rapport des personnages, événements historiques, mythes ou œuvres tels qu'ils apparaissent dans différentes cultures ou sur différents supports
- ✓ Décrire les enjeux et processus à l'œuvre lors du passage d'une culture à une autre

▪ **BIBLIOGRAPHIE (cette bibliographie sera complétée et les textes du corpus fournis en cours)**

ESPAGNE Michel, « La notion de transfert culturel », *Revue Sciences/Lettres* [en ligne], 1 | 2013, mis en ligne le 01 mai 2012, consulté le 21 juillet 2023. URL : <http://journals.openedition.org/rsl/219> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/rsl.219>

LÜSEBRINK Hans-Jürgen, « Les transferts culturels : théorie, méthodes d'approche, questionnements », *Transfert : exploration d'un champ conceptuel* [en ligne]. Ottawa : Les Presses de l'université d'Ottawa | University of Ottawa Press, 2014 (généré le 21 juillet 2023). Disponible sur internet : <<http://books.openedition.org/uop/438>>. ISBN : 9782760326293

• **Chinois : Société de la Chine (3LLRM33) – TD de M. Bellocq**

Ce cours vise à apporter aux étudiants une compréhension de la société chinoise contemporaine à partir de travaux en sciences humaines et sociales de chercheurs chinois et occidentaux. Différents thèmes seront abordés, parmi lesquels les mondes rural et urbain, l'accès à la santé, l'accès à l'éducation. Un programme plus complet sera transmis aux étudiants à la rentrée.

Le cours dispose d'un espace E-campus sur lequel, chaque semaine, il sera mis à disposition des étudiants différents documents (articles universitaires, articles d'actualité, podcasts, références diverses, etc.). Ces supports pourront être discutés en cours et permettront de prolonger et/ou d'approfondir les enseignements.

Quelques références bibliographiques :

- Angeloff Tania, *Histoire de la société chinoise : 1949-2009*, 2010, La Découverte.
- Duléry Fabrice, *Introduction à la civilisation de la Chine contemporaine*, 2015, Armand Colin.
- Gladney Dru, *Dislocating China*, 2004, The University of Chicago Press.
- Rocca Jean-Louis, *Une sociologie de la Chine*, 2010, La Découverte.
- Roux Alain, Xiao-Planes Xiaohong *Histoire de la République populaire de Chine : de Mao Zedong à Xi Jinping*, 2018, Armand Colin.
- Sanjuan Thierry, Henriot Carine, *Atlas de la Chine. La puissance alternative*, 2023, Éditions Autrement.
- Whyte Martin K. (dir.), *One Country, Two Societies : Rural-Urban Inequality in Contemporary China*, 2010, Harvard University Press.

• **Langue 3** (poursuite du choix fait en L1)

- **Langue vivante 3** (mutualisé CLBM > liste à choix des langues CLBM)
- **Latin ou grec** (mutualisé LM) 24h TD
- **Langue française** (mutualisé LM) 24h TD

3 LDL E33 - Langue et littérature médiévales 1

Enseignante : Nelly Labère

Le Chevalier au lion. Initiation à la langue et à la littérature médiévales, I

Ce cours de Travaux Dirigés vise à familiariser les étudiants de L2 à l'ancien français et à la littérature médiévale, à travers la lecture d'un roman (au premier semestre), puis d'un corpus de récits brefs (au second semestre).

Au premier semestre comme au second, le travail porte conjointement sur le commentaire littéraire des textes et sur l'étude de la langue française médiévale (ancien français et moyen français, XIe-XVe siècles).

Si la teneur de notre enseignement en L2, pour la période médiévale, est à la fois linguistique et littéraire, c'est que nos objectifs sont doubles: il s'agit en effet d'offrir

1. des outils permettant de comprendre la langue, la construction et le sens de chacun des textes étudiés, afin d'en donner une traduction en français moderne;
2. la possibilité d'appréhender la littérature médiévale à travers le genre du roman arthurien (au premier semestre), en ouvrant, par la même occasion, à la lecture d'autres romans (romans d'antiquité; romans dits *réalistes*) et à des réflexions sur la naissance de ce genre du XII^e siècle dans le contexte plus général de l'essor des littératures romanes et de différents genres (épopée, poésie lyrique, etc.).

Plus largement, ce cours a aussi pour ambition de vous aider – et même de vous inciter – à lire de façon autonome tout texte littéraire médiéval que vous pourriez avoir envie de découvrir par la suite.

Dans cette perspective, nous serons donc amenés à aborder les points suivants:

- initiation à l'ancien français à travers l'étude de sa syntaxe, de sa morphologie, de son vocabulaire et de ses graphies;

- travail systématique de traduction, à partir du mot à mot du texte, et jusqu'à l'élaboration en français moderne à partir d'un programme d'extraits dont la liste sera donnée au début du semestre;

- entraînement au commentaire des textes ; élaboration de plans.

Dans le domaine de la grammaire, nous étudierons plus particulièrement, au premier semestre:

- la morphologie des substantifs et des verbes au présent et au passé simple (une liste de verbes à connaître sera fournie, ainsi qu'un memento des déclinaisons);

- en syntaxe: l'ordre des mots, les pronoms personnels, l'emploi des cas;

- des mots de vocabulaire dont la liste sera donnée au début du semestre;

- des éléments permettant de comprendre les graphies médiévales.

Les évaluations porteront en partie sur les textes au programme, en partie sur des textes équivalents accompagnés de notes. La langue et la littérature constituent chacune la moitié des points de l'évaluation.

Texte au programme

Chrétien de Troyes, *Le Chevalier au lion* (éd. bilingue établie, traduite, présentée et annotée par Corinne Pierreville, Paris, Honoré Champion, coll. « Champion classiques du Moyen Âge », 2016 (livre à se procurer avant le début des cours, impérativement dans cette édition).

Contrôle des connaissances / Modalités d'évaluation

1ère session :

Régime général : contrôle continu.

Dispensés : écrit de 4 h (partie langue : traduction d'un texte en ancien français et questions de grammaire ; partie littérature : commentaire composé, essai ou dissertation).

2e session (régime général et dispensés) : écrit de 4 h (partie langue : traduction d'un texte en ancien français et questions de grammaire ; partie littérature : commentaire composé, essai ou dissertation).

UE5 Compétences transversales, 24h TD, 3 ECTS

Descriptifs communiqués ultérieurement

UE1 Plurilinguisme et Traduction (48h)

- **Théorie et plurilinguisme 24hTD 4LDBE11**
Groupes 1 & 2 – Margaux Valensi

Dans ce cours, l'on se propose de poursuivre la réflexion engagée au sein de la licence BABEL sur le plurilinguisme et la traduction en lisant tout au long du semestre l'ouvrage *Traduction et violence* (2020) de Tiphaine Samoyault. Dans cet ouvrage critique récent et à partir de nombreux exemples littéraires et factuels, la chercheuse en littérature comparée dénonce l'actuelle idéalisation de la traduction : en effet, elle déconstruit les ressorts de cette « opération entre les langues¹ » qu'est la traduction pour critiquer la positivité qui lui est associée. Ainsi montre-t-elle notamment comment la pensée de la traduction a pu minorer, sinon gommer des « antagonismes fonciers » et « historiques », des rapports de dominations et d'autres violences liées à des situations historiques. Tiphaine Samoyault démontre ainsi que la traduction n'est pas toujours cette pratique supposée relier et rassembler, elle met en lumière comment elle divise et détruit.

C'est en lisant son ouvrage pas à pas, au fil des séances, que ce cours se propose de sensibiliser les étudiant.e.s à quelques pensées de la traduction (Berman, Ricoeur, Cassin, etc.) et de les accompagner dans une lecture théorique contemporaine qui cherche à « redonner à la traduction son potentiel de négativité active² ».

Corpus de référence (= lecture obligatoire)

- *Traduction et violence*, Tiphaine Samoyault, Paris, Seuil, 2020.
- Une anthologie et des extraits de textes théoriques seront fournis au fil du cours.

Modalité d'évaluation :

- Session 1 : contrôle continu
- Session 2 : écrit de 3h

- **Pratiques de la traduction et intermédialité 24hTD 4LDBE12**

TD 1 (Térence Isart)**Littérature et peinture : de la critique d'art aux romans du peintre**

Ce cours sera consacré aux questions d'intermédialité et de traduction intersémiotique en s'intéressant à la manière dont le texte littéraire inclut des descriptions d'images et des représentations picturales dans différents régimes textuels (factuel et fictionnel) et au sein d'une variété de genres littéraires (critique d'art, roman réaliste, nouvelle fantastique, roman d'apprentissage). Comment rendre compte de la puissance des images sans rien perdre de leur force de surgissement, qui se saisit dans l'immédiateté du regard ? Dans quelle mesure

¹ *Traduction et violence*, op. cit., p. 20.

² *Ibid.*, p. 11.

littérature et peinture s'empruntent-elles mutuellement leurs procédés, pour tenter d'excéder leurs limites respectives ? Une contextualisation historique rattachera le dialogue des arts à la tradition de l'*ekphrasis* incarnée par la description du bouclier d'Achille dans l'*Iliade* d'Homère et au topos de l'*Ut Pictura Poesis* d'Horace, mais on s'attachera essentiellement à un corpus d'auteurs et autrices du XIX^e au XXI^e siècles. La première partie du semestre sera consacrée à la lecture des *Salons* de 1846 et 1859 de Charles Baudelaire, qui permettront de s'interroger en particulier sur les procédés mis en œuvre par l'écrivain pour rendre compte de tableaux réels, à travers un parcours dans les différents genres picturaux (peinture d'histoire, portrait, paysage...). Qu'implique, pour Baudelaire, faire de la critique d'art en poète, et réciproquement, faire de la poésie en critique d'art ? Quelles continuités créatrices peut-on établir entre peinture et poésie ?

La seconde partie du semestre prolongera ces questionnements à travers un vaste corpus d'œuvres narratives, francophones, anglophones et russophones mettant en scène peintres et tableaux fictifs. On tentera d'abord d'éclairer la fonction narrative de « l'image intradiégétique » (Serge Zenkine), son rôle dans l'économie du roman ou de la nouvelle, et sa dimension « spéculaire » (Lucien Dällenbach). Le ressort privilégié des écrivains est-il l'*ekphrasis*, qui tente de rendre compte le plus fidèlement possible d'une toile ou d'une représentation, ou la suggestion, qui suppose un jeu subtil avec l'imaginaire du lecteur ? Comment le regard des personnages sur le tableau est-il représenté dans la fiction, dans quelle mesure duplique-t-il celui du lecteur ? Quelles valeurs symboliques et esthétiques peintres et tableaux véhiculent-ils ? La dimension de poétique historique qu'intégrera le corpus sera le support d'une interrogation sur l'évolution du rapport aux images, de la jubilation esthétique à l'inquiétude et au trouble épistémique que suscitent trompe-l'œil et autres formes de falsifications.

Œuvres à se procurer et à lire avant la rentrée (dans la mesure du possible) :

Charles Baudelaire, *Écrits sur l'art*, édition de Francis Moulinat, Paris, Le Livre de Poche, « Classiques », 1992. Lire en priorité : « Salon de 1846 » (p. 135-242), « Salon de 1859 » (p. 349-446).

Le corpus travaillé en seconde partie de semestre reposera sur une anthologie procurée par l'enseignant.

Modalités d'évaluation :

Première session : Contrôle continu : essai dissertatif + exposé oral

Deuxième session : Dossier + Oral

Bibliographie critique succincte :

BERGEZ Daniel, *Le texte et la toile : Peintres et écrivains en dialogue*, Armand Colin, 2020.

DETHURENS, Pascal, *Peinture et littérature au XX^e siècle*, Presses Universitaires de Strasbourg, 2007.

FISCHER, Caroline, DEBROSSE, Anne, *Intermédialités*, SFLGC/Lucie éditions, coll. « Poétiques comparatistes », 2015.

LABARTHE-POSTEL, Judith, *Littérature et peinture dans le roman moderne. Une rhétorique de la vision*, L'Harmattan, 2002.

LENKINE, Serge, *Imago in fabula : L'image intradiégétique dans la littérature et le cinéma*, Classiques Garnier, 2025.

LOUVEL, Liliane, *Poetics of the Iconotext*. Ed. Karen Jacobs, trad. Laurence Petit. Farnham, Ashgate, 2011.

—, *Le tiers pictural. Pour une critique intermédiaire*, Presses Universitaires de Rennes, 2010.

VOUILLLOUX, Bernard, *La Peinture dans le texte. XVIII-XX^e siècles*, éd. du CNRS, 1995.

TD 2 (Céline Barral)

Céline BARRAL celine.barral@u-bordeaux-montaigne.fr

En lisant en écrivant en traduisant la poésie chinoise

Depuis le XIX^e siècle, la poésie chinoise classique n'a cessé d'être traduite en diverses langues européennes par des sinologues aussi bien que par des poètes qui ne parlaient guère chinois. Mettant en œuvre des méthodes opposées (traduction directe du chinois ou *via* une autre langue ; traduction littérale, traduction mot à mot ou recreation poétique) et des principes différents (traduction en prose, en versets, en vers métriques ou libres ; traduction poétique ou érudite, rimée ou non, etc.), ces traductions témoignent de riches expériences personnelles au contact d'une poésie qui est à la fois celle de l'inconnu et celle de l'universel. Au-delà du vertige causé par le « caractère chinois, matériau poétique » (pour reprendre une formule d'Ernest Fenollosa et Ezra Pound), la poésie chinoise, dans sa simplicité d'expression et dans son lien à la peinture de paysage, interroge notre rapport individuel au monde qui nous entoure, et notre capacité à vivre au présent.

Nous travaillerons dans ce TD à lire des traductions et à traduire nous-mêmes des poèmes chinois anciens, en suivant le modèle de grands prédécesseurs qui se sont autorisés à traduire une langue lointaine : Judith Gautier, Ezra Pound (dont T.S. Eliot jugeait qu'il avait été « *the creator of Chinese poetry of our time* »), Arthur Waley, Hans Bethge, Klabund, Bertolt Brecht, Octavio Paz, Claude Roy, François Cheng, Gary Snyder, Jean-François Billeter, Michèle Métail, Eliot Weinberger, André Markowicz...

Notez bien :

1. Ce TD ne commence que la semaine du 2 mars et s'achève la semaine du 27 avril (**includ**).
2. Comme le cours commence à mi-semestre, il exigera un investissement important sur un temps resserré. Il est donc indispensable d'avoir lu le livre de François Cheng avant la première séance, ainsi que les textes théoriques présents sur Ecampus dès le début du semestre. Cette lecture doit être active : prenez des notes, résumez les idées, retenir des exemples, apprenez par cœur quelques poèmes
3. Pour les exercices sur table du contrôle continu, vous aurez besoin d'apporter :
 - un dictionnaire d'anglais papier unilingue de bonne qualité (Collins, Harrap's, Oxford) ;
 - un dictionnaire de français (Le Robert, Larousse) ou/et de synonymes (Le Robert, Larousse) papier

Vous pouvez éventuellement les emprunter en bibliothèque.

Lectures préparatoires :

1) Ouvrage à acheter et lire **attentivement** avant le premier cours (neuf ou occasion). Vous devez avoir lu et retenu les notions essentielles de la partie introductive (prenez des notes, faites des fiches) et avoir lu les poèmes de l'anthologie.

*François Cheng, *L'écriture poétique chinoise, suivi de Une anthologie des poèmes des Tang*, Paris, Seuil, 1996, ISBN : 2-02-029928-3. 9,10 €

2) Textes à lire sur Ecampus (par extraits) :

George Steiner, *Après Babel. Une poétique du dire et de la traduction* (*After Babel. Aspects of Language and Translation*, 1975), tr. de l'angl. Lucienne Lotringer et Pierre-Emmanuel Dauzat, Paris, Albin Michel, 1998

Ernest Fenollosa et Ezra Pound, *Le Caractère écrit chinois matériau poétique* (*The Chinese Written Character as a Medium for Poetry*, 1920), Paris, L'Herne, 1972

Jean-François Billeter, *Trois Essais sur la traduction*, Paris, Allia, 2015 : « Poésie chinoise et réalité »

Henri Meschonnic, *Poétique du traduire*, Lagrasse, Verdier, 1999 [réunit des textes sur la traduction parus dans les années 1970-1980, notamment dans *Pour la poétique II*, Gallimard, 1973]

Antoine Berman, *Pour une critique des traductions : John Donne*, Paris, Gallimard, 1994

Modalités d'évaluation :

Session 1 : contrôle continu

Session 2 : Oral : 1h de préparation, 30 minutes de passage

UE2 Littérature (84h)

- **Littérature Comparée 36h TD - 4LDLM22**

Groupe 1 : L'élégie à l'épreuve de la modernité (Julia Luque Amo)

Dérivée du grec *elegos* —« chant de deuil »—, l'élégie est l'un des genres poétiques les plus anciens de la tradition occidentale. Traditionnellement articulée en trois temps — lamentation, éloge, consolation—, elle a longtemps accompagné les vivants dans l'épreuve de la perte, cherchant à faire advenir du sens là où la disparition menace de tout effacer. Mais que devient cette forme dans un monde où les repères religieux vacillent, où les rituels collectifs s'effacent, et où l'intime tend à être exclu du discours public ?

Ce cours propose d'explorer les métamorphoses modernes de l'élégie, en nous concentrant principalement sur la poésie européenne du XXe siècle. Nous nous interrogerons sur la manière dont les poètes ont réinvesti, détourné ou déconstruit les codes hérités de l'élégie classique pour dire la perte dans un monde où la consolation n'est plus garantie. Pourquoi les mots semblent-ils capables —ou non— de réparer ce qui a été rompu ? Afin de répondre à ces questions, nous explorerons les tensions entre expression personnelle et mémoire collective, lyrisme et rupture formelle, parole de survie et silence de l'irreprésentable.

La lecture de poèmes d'auteurs aussi variés que Rainer Maria Rilke, Juan Ramón Jiménez et Jacques Roubaud nous permettra d'examiner différentes modalités du deuil — individuel, amoureux, historique— et de sonder les formes que prend la perte dans la poésie moderne et contemporaine. Ces lectures serviront de point de départ pour découvrir d'autres voix poétiques qui, de manière plus ou moins explicite, s'inscrivent dans un héritage élégiaque. Enfin, nous croiserons ces approches avec des perspectives critiques issues de la philosophie, de la psychanalyse, des études de genre ou de l'écopoétique, afin de comprendre comment l'élégie contemporaine contribue à repenser, poétiquement, les liens entre deuil, langage et survivance.

Corpus de référence :

Jiménez, Juan Ramón (1914). *Platero et moi : Élégie andalouse*. Paris, Éditions Rombaldi, 1964.

Rilke, Rainer Maria (1923). *Élegies de Duino* (suivi de *Sonnets à Orphée* et autres poèmes). Paris, Gallimard, 1994.

Roubaud, Jacques (1986). *Quelque chose noir*. Paris, Gallimard, 2001.

(Des extraits d'autres textes ainsi qu'une bibliographie complémentaire seront mis à disposition sur E-Campus).

Modalités d'évaluation :

- Première session : contrôle continu 50% (présentation orale + commentaire composé ou dissertation) ; contrôle terminal 50% (commentaire composé ou dissertation).
- Deuxième session : écrit de 4h (commentaire composé ou dissertation).

Groupe 2 : Poésie arabe contemporaine (Ève de Dampierre-Noiray)

Ce cours propose une traversée de la poésie arabe contemporaine à travers un corpus couvrant la période 1993-2022 et rassemblant les textes d'une poétesse égyptienne (Iman Mersal, née en 1966), d'un poète syrien, Abdulrahman Khallouf (1977-2025), et d'un poète palestinien (Mosab Abu Toha, né en 1992). Les formats de leurs œuvres poétiques reflètent d'emblée la diversité de cette « poésie arabe contemporaine » : écrite soit en arabe (traduit en français), soit en anglais ou en français (devenues deuxième langues d'écriture pour des poètes exilés), parue sous forme de recueil entier ou d'anthologie, produite dans le pays d'origine ou dans le pays de l'exil, parfois les deux. Départ, dépaysement et perte du lieu, lien rompu ou maintenu avec l'héritage culturel arabe, sont donc des motifs centraux de ces poèmes, en vers ou en prose, où l'ironie, l'autodérision, parfois l'humour retravaillent la matière autobiographique et empêchent souvent les images poétiques de se figer en des lieux communs sur l'exil, sur la perte d'identité, sur la destruction – en particulier pour le cas du poète de Gaza Mosa Abu Toha. Ce corpus sera aussi l'occasion de s'interroger sur la dimension politique de l'écriture poétique, qui s'exprime à travers des formes et des registres dramatiques très variés. Comment partir, revenir, abandonner la lutte ? Comment rire de l'exil, de l'épopée tragi-comique des immigrés et de leur mémoire ? Comment « ajuster son chagrin dans une langue étrangère » ? Comment ne pas « s'effondrer sur le sol étranger » ? Comment survivre en *occupé*, en *déplacé* ou se relever des ruines ? Telles sont les questions que posent ces textes, déployant chacun une poétique particulière dont nous étudierons les enjeux et les échos.

Se procurer pour le cours les œuvres surlignées en jaune.

Corpus :

- Iman Mersal, *Des choses m'ont échappé*, anthologie poétique, trad. de l'arabe (Égypte) par R. Jacquemond, Actes sud, 2018. **Recueil indisponible, extraits distribués en cours et disponibles sur ecampus.**
- Abdulrahman Khallouf, *Le bonheur est une abeille qui me pique à la hanche*, trad. de l'arabe (Syrie) par E. de Dampierre-Noiray et l'auteur, Alidades, 2022. **A acheter avant le cours ou sous forme de commande groupée organisée pendant le 1^{er} cours. 7 €**
- Mosab Abu Toha, *Ce que vous trouverez caché dans mon oreille*, trad. de l'anglais (Palestine) par E. de Dampierre-Noiray, Julliard, 2024, **édition POCKET 2025, 7,50 €**

Vous pouvez bien entendu acheter ces livres d'occasion si vous les trouvez.

Poèmes complémentaires extraits de :

- Abdulrahman Khallouf, *Un palmier dans un champ de mines*, Alidades, 2020.
- Liwa' Yajizi (Syrie), Issa Makhoul (Liban)
- autres

Bibliographie critique fournie en cours

Calendrier : 12 séances de TD de 2h, le jeudi de 13h30 à 15h30.

Programme détaillé des séances : à suivre

Modalités d'évaluation :

50% contrôle continu (une note d'oral, une note d'écrit)

50% contrôle terminal (examen session 1, mai)

- **Littérature française et francophone, 36h TD+12h CM (4LDLM11 mutualisé LM)**

TD 1 (Claire Varin, Magali Fourgnaud) & TD 2 (Claire Varin, Françoise Poulet, Élise Pavy)

Trois auteurs des XVI^e, XVII^e et XVIII^e siècles seront étudiés dans cette UE.

L'organisation des cours est la suivante :

- CM : les 12h de CM auront lieu pendant les 6 premières semaines du semestre, à raison de 2h par semaine. Quatre heures (soit deux séances) seront consacrées aux *Regrets*, 4 heures aux *Fables*, et 4 heures aux *Lettres persanes*. Le programme des séances vous sera précisé en début de semestre.

- TD : 48h, réparties différemment selon les TD. Les séances sont consacrées à l'étude pratique des œuvres au programme et à la méthodologie des exercices écrits de la dissertation et du commentaire composé (recherche et organisation des idées, mise en forme de l'argumentation, plan, rédaction). Les TD offrent aussi l'occasion de pratiquer l'oral (exposés, commentaires et explications de textes).

Il est vivement recommandé **d'avoir lu le programme pour le début du semestre**. Comme il est commun à tous les TD, vous ne pouvez pas vous tromper !

Programme 2024-2025 (lectures obligatoires) :

DU BELLAY, Joachim, *Les Regrets*, éd. François ROUDAUT, Paris, Le Livre de poche, « Classiques », 2002.

LA FONTAINE, *Fables*, éd. Jean-Charles DARMON et Sabine GRUFFAT, Paris, Le Livre de Poche, « Classiques », 2002 (figurent au programme uniquement les livres VII à XI, p. 203-343).

MONTESQUIEU, *Lettres persanes*, éd. Laurent Versini et Laurence Macé, GF-Flammarion, 2016.

Bibliographie (Les lectures prioritaires sont précédées d'un astérisque)

1. Sur Du Bellay

DEBAILLY, Pascal, « Du Bellay et la satire dans *Les Regrets* », *Du Bellay et ses sonnets romains*, BELLENGER Yvonne (dir.), Paris, Champion, « Unichamp », 1994, p. 197-226.

GADOFFRE, Gilbert, *Du Bellay et le sacré*, Paris, Gallimard, « Tel », n° 250, 1995. 2

JASINSKI, René, « Sur la composition des *Regrets* », *Mélanges offerts à M. Abel Lefranc professeur au Collège de France*, Genève, Slatkine Reprints, 1972, p. 339-348, [1936].

*MONFERRAN Jean-Charles, « Pierre, barbier de Rome ? Ou comment lire les papiers-journaux des *Regrets* de Du Bellay ? », *La Muse de l'éphémère. Formes de la poésie de circonstance de l'Antiquité à la Renaissance*, DELATTRE Aurélie et LIONETTO Adeline (dir.), Paris, Classiques Garnier, 2014, p. 75-85.

*MUEGGLER, Nina, *Joachim Du Bellay, Les Regrets*, Neuilly, Atlande, Clefs concours, 2021. RIEU, Josiane, *L'Esthétique de Du Bellay*, Paris, SEDES, « Esthétique », 1995.

*TUCKER George Hugo, *Les Regrets et autres œuvres poétiques de Joachim Du Bellay*, Paris, Gallimard, « Foliothèque », n° 84, 2000.

*VIGNES, Jean, « Deux études sur la structure des *Regrets*. I. Le mouvement du sonnet, essai de typologie », *Du Bellay et ses sonnets romains*, BELLENGER Yvonne (dir.), Paris, Champion, « Unichamp », 1994, p. 87-106.

*VIGNES, Jean, « Deux études sur la structure des *Regrets*. II. La composition du recueil, ou la fureur perdue et retrouvée », *Du Bellay et ses sonnets romains*, BELLENGER Yvonne (dir.), Paris, Champion, « Unichamp », 1994, p. 107-136.

2. Sur La Fontaine

* BURY Emmanuel, *L'Esthétique de La Fontaine*, Paris, SEDES, « Esthétique », 1996.
CHARLES Michel, « La Cigale et le Renard », dans *Introduction à l'étude des textes*, Seuil, « Poétique », 1995, p. 340-359.

DANDREY Patrick, *La Fabrique des fables. Essai sur la poétique de La Fontaine*, Paris, Klincksieck, 2010.

ESCOLA Marc, *Lupus in Fabula. Six façons d'affabuler La Fontaine*, Saint-Denis, Presses universitaires de Vincennes, 2003 [[en ligne](#)].

GÉNETIOT Alain, « Poétique de l'allégorie dans les *Fables* de La Fontaine », *Revue d'histoire littéraire de la France*, 2012/2 (vol. 112), p. 315-334 [[en ligne](#)].

Littératures classiques, « La Fontaine, *Fables*, Livres VII à XII », supplément au n° 16, 1992 [[en ligne](#)].

* MARIN Louis, « Le Pouvoir du récit », dans *Le Récit est un piège*, Paris, Minuit, « Critique », 1978, p. 15-34.

* SPITZER Leo, « L'art de la transition chez La Fontaine », dans *Études de style*, Paris, Gallimard, 1970 ; rééd. « Tel », 1980, p. 166-207.

3. Sur Montesquieu (les lectures prioritaires sont précédées d'un astérisque)

* BECQ Annie, *Lettres persanes*, Gallimard, « Foliothèque », 1999. 3

GOLDZINK Jean, *Charles-Louis de Montesquieu : Lettres persanes*, PUF, « Études

littéraires », 1989 ([disponible en ligne sur le site Cairn](#))

GROSRICHARD Alain, *Structure du sérail. La fiction du despotisme asiatique dans*

l'Occident classique, Seuil, « Connexions du champ freudien », 1979.

ROUSSET Jean, « Une forme littéraire : le roman par lettres », *Forme et signification*,

Corti, 1962, p. 65-102.

STAROBINSKI Jean, « Exil, satire, tyrannie », dans *Le Remède dans le mal*, Gallimard, « NRF Essais », 1989, p. 91-121 (rééd. de sa préface aux *Lettres persanes*, Gallimard, « Folio », 1973).

STAROBINSKI Jean, *Montesquieu*, Seuil, « Écrivains de toujours », 1994 (2^e édition augmentée).

* VALÉRY Paul, « Préface aux *Lettres persanes* », *Variété II*, Gallimard, 1930 (rééd. « Folio Essais »).

Évaluation

1^{ère} session :

Régime général : contrôle continu (50%) et examen final (50%)

Dispensés : examen final (4h)

L'examen final consistera en une épreuve écrite de commentaire composé ou de dissertation (au choix des enseignants), portant sur l'une des œuvres au programme.

2^e session (régime général et dispensés) :

Examen final (4h) : commentaire composé ou dissertation (au choix des enseignants), portant sur l'une des œuvres au programme.

- **Atelier d'écriture, 12h TD, 3LDBE21, 2 groupes**

TD 01 - Tan-Ying Chou

Descriptif

Dans cet atelier d'écriture, nous travaillons à partir d'extraits de textes traduits, principalement issus de la littérature d'expression chinoise. Ces extraits constituent un point de départ pour explorer les questions de style et les effets produits, d'abord sous l'angle de la traduction, puis à travers un *brainstorming* collectif. Les étudiants sont ensuite invités, au cours de la séance, à

réaliser une tâche d'écriture inspirée de ces lectures et discussions, avant de partager certains de leurs textes à voix haute et d'échanger sur les résultats et l'expérience d'écriture.

Modalités d'évaluation

Régime général : CC (Tâche d'écriture pendant les séances)

Régime dispensé : Travaux pratiques

Corpus

BAI Xianyong 白先勇, *Gens de Taipei* 《台北人》 (1971), traduit du chinois vers le français par André Lévy, Arles, éd. Picquier, 2000.

Eileen Chang 張愛玲, *Les vertes années* 《年青的時候》 (1944), co-traduit du chinois vers le français par Tan-Ying Chou et Isabelle Rabut, Londres/Paris, Hermits United, 2024.

— « Murmure », co-traduit par Tan-Ying Chou et Emmanuelle Péchenart du chinois vers le français du récit autobiographique « Siyu » 〈私語〉 (1944), revue *Jentayu* n°9, 2019, p.195-213.

Luxun 魯迅, « Nuit d'automne » 〈秋夜〉 (1924), in *La mauvaise herbe*, traduit du chinois vers le français par Simon Leys, Paris, 10/18, 1975.

Long Yingzong 龍瑛宗, « Le petit bourg aux papayers », traduit du chinois vers le français par Tan-Ying Chou de la nouvelle « Zhiyou muguashu de xiaozhen » 〈植有木瓜樹的小鎮〉 (1937), in Angel Pino et Isabelle Rabut (dir.), *Anthologie historique de la prose romanesque taïwanaise moderne I*, Paris, Youfeng, 2016, p.179-260.

Natsumé Sôseki 夏目漱石, *À travers la vitre* 《硝子戸の中》 (1915), co-traduit par René de Ceccatty et Ryôji Nakamura du japonais vers le français, Paris, Rivages, 1993.

— 夏目漱石, *Bolimen nei* 《玻璃門內》, traduit du japonais vers le chinois par WU Shuwen de *Garasudo no uchi*, Taipei, Freedom hill 自由之丘, 2012.

Raymond Queneau, *Exercices de style* (1947), Paris, Gallimard, coll. « folio », 2012 (éd. augmentée de textes inédits), 2012.

— 雷蒙·格諾, *Fengge lianxi* 《風格練習》, traduit du français vers le chinois et annoté par Tan-Ying Chou d'*Exercices de style*, Taipei, Alone publishing 一人出版社, 2016 (première édition) et 2022 (nouvelle édition).

Yang Ze 楊澤, *N'aie pas de doute*, co-traduit par Mélie Chen et Tan-Ying Chou du chinois vers le français des poèmes sélectionnés des quatre recueils de Yang Ze, Belval, Circé, coll. « Poésie de Taiwan », 2020.

Wuhe 舞鶴, « Exhumation », traduit du chinois vers le français par François de Sulauze et révisé par Isabelle Rabut de « Shigu » 〈拾骨〉 (1993), in Angel Pino, Isabelle Rabut (ed.), *De fard et de sang - Anthologie historique de la prose romanesque taïwanaise moderne 3*, Paris, Youfeng, 2018 p.335-404.

— *Le Recueil des ossements*, traduit du chinois vers le français et postfacé par Emmanuelle Péchenart, Marie Barbier éditions, 2023.

TD 2 – Caroline Dumas

Programme communiqué à la rentrée

Groupes 1 et 2 : programmes communiqués à la rentrée.

UE4 Langue et Culture

Dans la mesure du possible, il est conseillé d'harmoniser, au sein de cette UE, vos choix de langue et de bouquet culturel. Par exemple, votre langue 2 votre langue 3 **peut être reliée à votre choix de cours « Bouquet culturel »** (par ex. « Langue 2 » ou « Langue 3 » : Italien >> Bouquet culturel « Littérature italienne » ; langue 2 ou 3 « Russe » >> Bouquet culturel >> Introduction à l'histoire de la Russie, etc.)

- **Langue 2**, TD, 24h ou 36h, Liste à choix (langues du CLBM : poursuite de la langue 2)

Liste à choix du Centre de langues (CLBM), cours du soir

allemand, espagnol, grec moderne, arabe, italien, russe, polonais

+ portugais (cours : « Communiquer en portugais 3 », 24h, à l'UFR Langues)

Toutes les langues vivantes sont en cours du soir sauf l'anglais (2h/ semaine, obligatoire) et le portugais

(le choix du portugais comme langue entraîne celui d'un cours de civilisation des pays de langue portugaise, dans le cadre du module Portugais interculturelité)

- **Bouquet culturel, 24 h (mutualisé LLCE)**
 - **Etudes slaves** : Introduction aux civilisations slaves 1 (12CM+12hTD)
 - **Arabe** : Civilisations du monde arabe contemporain 24hCM
 - **Italien** : Littérature italienne 24h OU Arts de la scène (24h, niveau A2+ requis)
 - **Japonais** : Littérature du Japon ancien 18h CM
 - **Portugais** : Cultures des pays de langue portugaise
 - **Chinois** : Société de la Chine 24h
- **Langue 3** (poursuite du choix fait en L1)
 - **Langue vivante 3** (mutualisé CLBM > liste à choix des langues CLBM)
 - **Latin ou grec** (mutualisé LM) 24h TD
 - **Langue française** (mutualisé LM) 24h TD

UE5 Compétences transversales, 24h TD, 3 ECTS

Descriptifs communiqués ultérieurement